

Communauté d'Afrique de l'Est – Rwanda

Par l'Ambassade de France au Rwanda



Le secteur de l'irrigation au Rwanda

Le Rwanda, avec 1,4 million d'hectares de terres agricoles, a cartographié 589 713 hectares potentiellement irrigables, mais seuls 12 % de ces terres sont irriguées en 2024, un progrès notable comparé aux 8 % de 2017. Le développement de l'irrigation, essentiel dans un pays où l'agriculture représente 27 % du PIB et 56 % des emplois, vise à renforcer la sécurité alimentaire et à répondre aux défis climatiques. Grâce à des plans stratégiques comme le PSTA-4 et des programmes de subvention pour l'irrigation, le gouvernement encourage la transition vers une agriculture irriguée et commerciale, soutenue par les bailleurs internationaux et des initiatives innovantes.

Un développement de l'irrigation mais qui demeure sous-investi par rapport aux besoins

Le Rwanda dispose de 1,4 million d'hectares de terres agricoles soit 60% de la surface du pays. Le Rwanda a identifié et cartographié **589 713 hectares de terres potentiellement irrigables, soit environ 22 % de la superficie totale du pays.** En 2024, **71 585 hectares soit 12% de ces terres sont actuellement irriguées.** Bien que l'objectif de 102 284 hectares (soit 17% des terres irrigables) pour la fin 2024 semble inaccessible, le Rwanda a fourni **un effort considérable ces dernières années** alors que 48 508 hectares seulement étaient irriguées en 2017.

Du fait de la topographie, les installations agricoles sont généralement de petite taille et ne génèrent pas ou peu de revenu au-delà de la subsistance. Ainsi, le développement de l'irrigation au Rwanda n'est généralement pas mené par des agriculteurs. **Les initiatives d'irrigation existantes résultent principalement de projets menés par le gouvernement et du soutien de bailleurs de fonds dans le but d'assurer la sécurité alimentaire.** Quelques projets d'irrigation ont néanmoins été lancés par des agriculteurs commerciaux privés et des petits exploitants agricoles mais ceux-ci utilisent des technologies d'irrigation à petite échelle (SSIT).

Au Rwanda, le développement de l'irrigation est stratégique dans la mesure où le secteur agricole représente 27% du PIB et emploi 56% de la population.. Le pays reçoit en moyenne 1 200 millimètres de précipitations par an, avec des variations allant de 700 millimètres dans la province de l'Est à environ 2 000 millimètres dans les hautes altitudes du nord et de l'ouest. Le Rwanda dispose de 6 à 7 milliards de mètres cubes d'eau de surface, de 4,50 à 5 milliards de mètres cubes d'eau souterraine, et de 27,50 milliards de mètres cubes d'eau de pluie. La capacité annuelle de stockage d'eau par habitant est d'environ 447 mètres cubes. **L'irrigation représente 363 millions de mètres cubes d'eau par an soit 60% de la consommation totale d'eau dans le pays.**

Le Rwanda est particulièrement vulnérable aux changements climatiques et subit déjà certains de ces effets. Les périodes de sécheresse sont de plus en plus longues **contribuant au stress hydrique** et à une moindre productivité agricole tandis que les saisons des pluies sont de plus en plus intenses causant des dégâts importants aux infrastructures (notamment les systèmes d'irrigation) et détruisant des récoltes. De fortes pluies ont notamment entraîné des inondations importantes dans le nord-ouest du pays provoquant la mort de 130 personnes en 2023. **Pour combattre ces phénomènes, le gouvernement a mis en place des initiatives visant à rendre l'agriculture plus résiliente aux changements climatiques.** Le projet Green Gicumbi a par exemple bénéficié de 33 millions de dollars de la part du *Green Climate Fund*.

Une politique volontariste de développement de l'irrigation

Le Rwanda a établi un premier master plan pour l'irrigation en 2010 pour une durée de 10 années. L'objectif de ce plan était de viser à une exploitation complète, efficace et durable des ressources en eau de surface (eaux de ruissellement, rivières et lacs) et souterraines en promouvant l'irrigation sous ses diverses formes. Ce plan a été complété par le quatrième Plan stratégique de transformation agricole (PSTA-4) qui a établi un cadre visant à promouvoir le développement de l'irrigation dirigée par les agriculteurs (FLID) et la gestion durable de l'eau.. L'objectif du gouvernement rwandais est de **favoriser une transition rapide de**

l'agriculture de subsistance, dans laquelle la majorité des agriculteurs rwandais sont actuellement engagés, **vers une agriculture commerciale**.

Afin d'atteindre ces objectifs, le gouvernement a mis en place **deux programmes** pour favoriser le déploiement de l'agriculture au Rwanda **(i) GFI (Government Funded Irrigation)** qui se concentre sur la réhabilitation des marais, les études de projets d'irrigation et l'exploitation, la gestion et l'entretien des systèmes d'irrigation et, **(ii) SSIT (Small Scale Irrigation Technology)** qui fournit des subventions aux agriculteurs (50 ou 75 % selon le type de projet).

Les GFI concernent principalement les terres agricoles de plus de 10 hectares et surtout celles de plus de 100 hectares tandis que les SSIT servent au déploiement de technologies d'irrigation pour les terres agricoles de 0,1 à 10 hectares. L'irrigation à petite échelle pour les agriculteurs (SSIT) repose sur diverses technologies, telles que des pompes (mécaniques, à pédale ou solaires), des systèmes de distribution d'eau (par goutte-à-goutte, sprinklers, etc.), des kits d'arrosage manuel et des systèmes de surface ouverts utilisés dans les zones marécageuses pour la culture du riz et des légumes. **Seulement 13 % des petites exploitations irriguées utilisent ces technologies, tandis que 87 % cultivent dans des zones marécageuses et des terrains en pente aménagés avec l'aide du gouvernement et des bailleurs de fonds.** La majorité des équipements technologiques pour l'irrigation à petite échelle est importée principalement de Chine, d'Inde, du Kenya, d'Afrique du Sud et de quelques pays européens.

Un secteur très soutenu par bailleurs internationaux

Le développement de l'irrigation au Rwanda reste dépendant de l'intervention des bailleurs internationaux. Parmi les bailleurs multilatéraux, la **Banque Africaine de Développement** soutient le secteur depuis 2006 avec un projet d'irrigation dans le district du Bugesera dans le sud du pays. Plus récemment la BAD a financé avec la KOICA le Programme multifonctionnel de développement des ressources en eau de Muvumba en construisant un barrage dans l'Est du pays permettant d'améliorer les possibilités d'irrigation dans la région. La **Banque mondiale** a financé un projet de soutien au secteur rural (RSSP). Les trois premières phases du RSSP (2001-2015) se sont concentrées sur la production de riz à moyenne et grande échelle et ont permis de développer près de 13 000 hectares de terres agricoles irriguées. Le **programme alimentaire mondial** soutient via des prêts l'acquisition par des agricultrices de solutions solaires d'irrigation. L'**IFAD** soutien en partenariat avec le **gouvernement espagnol** la seconde phase du projet d'irrigation et de gestion intégrée des bassins versants de Kayonza (Est du pays). La **JICA** est le principal bailleur bilatéral avec notamment la réalisation de trois barrages irrigants dans le district de Rwamagana pour un montant de 20 millions de dollars en 2020.

La France, bien que plus modestement, intervient dans le renforcement de la résilience des territoires au Rwanda à travers un financement de 23 MEUR conjointement avec LuxDev et la KfW. Dans le cadre de ce programme des projets d'irrigation sont en cours dans le nord du pays.

Des opportunités pour les entreprises françaises dans le secteur de l'irrigation

Le secteur de l'irrigation, appuyé par des programmes gouvernementaux et des partenaires techniques et financiers (PTF), offre des perspectives intéressantes pour les entreprises et bureaux d'études français spécialisés dans la conception de réseaux d'irrigation et de canalisations. Face aux défis du changement climatique, la demande pour des solutions d'irrigation innovantes, en particulier au bénéfice des petits producteurs soutenus par des bailleurs, est en pleine expansion.